

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHERS.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.
Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
1 an ..... \$7.50
6 mois ..... 4.75
3 mois ..... 2.90
10 mois ..... 3.90
1 an étranger—
1 an ..... \$12.15
6 mois ..... 7.40
3 mois ..... 4.65
10 mois ..... 5.60

EDITION HERDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis—
1 an ..... \$5.00
6 mois ..... 3.00
3 mois ..... 1.75
10 mois ..... 2.50
1 an étranger—
1 an ..... \$8.00
6 mois ..... 4.80
3 mois ..... 2.80
10 mois ..... 3.60
EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
1 an ..... \$2.00
6 mois ..... 1.20
3 mois ..... .75
10 mois ..... 1.00

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises vendredi à 8 heures du soir,
SAMEDI 26 juillet 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les
environs — Temps couvert; averse probable,
légers vents de Nord.
Pour la Louisiane — Temps incertain samedi
et dimanche; averse probable.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Commencé le 27 juillet.)
Oiseaux de France
Grand Roman Inédit
Par
PAUL SEGONZAC
Il abanait quelques pièces d'or sur
la table.
Garadel ne se défendait plus, il regardait son
homme avec des yeux
moindres agrandis par la stupeur et le
désespoir.

AVIS A NOS ABONNES ET
LECTEURS.
La direction de l'Abéille, se
voit à nouveau dans l'absolu-
lue obligation de donner le
démenti le plus formel, au
bruit malveillant répandu
par de malintentionnés indi-
vidus, et portant à faire sup-
poser que l'Abéille cesserait
de paraître à dater du 1er
août. La direction met en
garde le public contre cette
peu qualifiable façon de
faire, et annonce aux lec-
teurs que l'Abéille paraîtra
comme par le passé avec son
édition quotidienne, du di-
manche, et hebdomadaire. De
plus, de nombreuses amélio-
rations sont et seront appor-
tées à notre organe.

Bureau de l'Etat Civil
Naissances.
Mme Adolph Smith, une fille.
Mme Matthews Smith, un garçon.
Mme Michel C. Lion, une fille.
Mme George Jackson, un garçon.
Mme Guerino Deola, un garçon.
Mme Matala Celua, un garçon.
Mme Peter Baker, une fille.
Mme Freddie Baptiste, un garçon.
Mme George Crowden, une fille.
Mme Ivory Daniels, un garçon.
Mme Jehnke Eagan, un garçon.
Mme Leon Guarind, un garçon.
Mme Win. C. Stanley, un garçon.
Mme Louis Joseph Klein, une fille.
Mme Albert Noah, une fille.
Mme Robert Briggs, une fille.
Mme Waybran J. Herbert, un gar-
çon.

Mariages.
George Williams et Mlle Mamie
Branch.
George Randolph et Mlle Lillian E.
Waterman.
Arthur Banks et Mlle Lottie Smith.
Philip Wm. Marks et Mlle Sophie
Roser.

Décès.
Thomas J. Byrnes, 51 ans, 511 rue
Carondelet.
Henry Elling, 70 ans, 2011 rue Sud
Remparts.
Leonard C. Fennin, 81 ans, 621 rue
St. Andrew.
Valentine Fontaine, 64 ans Infir-
merie Touro.
Henry F. Monroe, 48 ans, 1211 ave-
nue Lafayette.

On recherche Henry Schwab.
M. D. D. Park, de Pittsburg, Penn.,
demande aux détectives de la Nouvelle
Orléans, l'adresse d'un nommé Henry
Schwab, qui demeurait anciennement
à la Nouvelle-Orléans. Adresser toute
information au bureau des détectives.

Impudence totale d'un enfant.
A 3 heures hier après midi, Eugene
Miller, 8 ans, demeurant au No. 939
rue Bourgogne, en s'amusant sur un
tronc d'arbre flottant, dans le Nouveau
Bassin, à l'intersection de Sud des
Remparts, est tombé à l'eau et s'est
noyé. Son corps a été retrouvé quel-
ques heures plus tard par Henry
Cookmeyer, 518 Howard.

Suspect mis à l'amende.
Deux suspects qui rôdaient en ar-
rière de la Bourse du Cotton, à 2 heures
hier matin, prirent la fuite en voyant
s'approcher le policier Giraud. Ce
dernier captura un des fuyards, qui
dit se nommer Charles Gardner, 17 ans,
1119 Ursuline. Son complice réussit à
se sauver. Gardner fut mis à l'amende
de 15 dollars ou 30 jours de prison, par
le juge de la cour correctionnelle de
nuit.

On a demandé à l'avocat de district
Luzenberg, si le grand jury avait reçu
la lettre supposée lui avoir été adres-
sée par Mlle Bolián, et il a répondu
qu'il ne l'affirmerait ou ne la nierait pas,
parce qu'il ne discutait jamais ce qui
se passait dans la chambre du grand
jury.

Histoire d'un lapin et d'une cho-
pine.
Vers 5 heures hier après midi, le vo-
lour nègre notoire, Harry Phillips,
alias Curley Res, 1020 Lapeyrouse, a
été appréhendé à l'intersection Gra-
vier et Liberté, au moment où il essa-
yait de vendre un lapin blanc. Il occu-
pe une cellule au premier poste de
police.

Une heure plus tard, Tom Butler,
nègre, tombait dans les filets de la
police, au coin Saratoga et Perdido, au
moment où il offrait en vente aux pas-
sants, une mesure en cuivre d'un demi
gallon. Il a été emprisonné. Ils se-
ront traduits devant la cour correc-
tionnelle.

On a volé:
A Edward Minor, au coin de l'ave-
nue Carrollton et Spruce, 9 dollars, et
un revolver. Sam Jones, nègre, le vo-
lour, a été appréhendé, et comparaitra
devant la Cour Criminelle de District,
sous une double accusation: vol et
port d'arme cachée.

Au chemin de fer Illinois Central
des laitons valant 26 dollars qui
étaient dans un enclos, au coin Claiborne
et Euphrasine.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux Procès.
Mme Rose Costania vs. Dominic Gi-
liberti, divorce; Maurice Baccarat vs.
Edi Baccarat, pour pension alimen-
taire; H. T. Cottam & Co., vs. Mme
Veuve Amelia Braun, pour un billet
\$200; Jas. Terrell vs. Minor Bros., et
als. saisie provisoire \$250; Annie Wes-
ner vs. Joseph Arthur Horton, divorce;
Robert S. Landry, Jr., vs. Montague L.
Bonnevay, pour un billet, \$220; Celina
Lubritz vs. Thornwell J. Witherspoon,
dommages \$5,000; Andrew Roscher vs.
Harry Z. Schmidt, et als., dommages,
\$1,500.

Successions.
Les successions suivantes ont été
ouvertes vendredi: Mme Francoise
Rambardi, Mme Martha Pate Tomlin-
son, veuve d'Edwin T. Riley; Vincent
C. Savoca, Mme Mary A. Pujol, Mme
Vincent Dodd, Joseph Zokama, Mme
Gates E. Wilson, demande l'autorisa-
tion d'emprunter.

Meeting des grands éleveurs de
porcs.
L'Assemblée de la "Louisiana Swine
Breeders' Association," qui aura lieu
le 1er août à l'Association de Com-
merce, promet d'être une des réunions
les plus enthousiastes de la société.
L'Assemblée sera présidée par M. O.
P. Geren, président. Le maire Behr-
man prononcera le discours de bien-
venue. Les autres orateurs qui se fe-
ront entendre sont MM. le Gouverneur
Pleasant, de l'Etat; Harry D. Wilson,
commissaire du département d'agri-
culture; Dr. E. Nesom, surintendant de
la "United States Live Stock Exten-
sion Service," à Baton Rouge, et au-
tres.

Mlle Bolián réclame sa liberté.
Mlle Mae Bolián, que l'on croit avoir
l'esprit mal équilibré, et qui est déten-
due à la prison de paroisse, en atten-
dant qu'elle subisse un examen du
Coroner O'Hara, a écrit hier une lettre
aux membres du grand jury, dans la-
quelle elle déclare être saine d'esprit
et que c'est une injustice qu'on lui fait
de la forcer à se soumettre à un exa-
men. C'est à cause des menaces réité-
rées faites par Mlle Bolián, contre le
Dr. P. J. O'Killy, son médecin, qu'elle
a été incarcérée. Le Coroner O'Hara,
fera dans quelques jours un rap-
port sur l'état mental de Mlle Bolián.

Picton renversé par une auto.
En traversant la chaussée au coin
St. Charles et South, Nelson R. Lowry,
voyageur de commerce, de la "Petro-
leum Production Company," de Hous-
ton, Texas, a été renversé par une auto
conduite par Arthur Herthum, 741 Ju-
lia. M. Lowry a reçu de graves lé-
sions internes. Comme l'accident a été
déclaré inévitable, Herthum a été ré-
lâché sur parole.

Neuvaine à l'église Ste-Anne.
La neuvaine commencée le 27 juil-
let, à l'église Ste. Anne, en l'honneur
de St. Joachim et Ste. Anne, a été clo-
sée hier. Un grand messe a été chantée,
et un sermon a été prononcé par le
Révérend Père Massabian, de l'église
Mater Dolorosa. Une réception a été
donnée en l'honneur des nouveaux
membres de la confraternité, sous la
direction du Très Révérend J. B. Bo-
gaerts, ancien pasteur de l'église. Le
Père Foulkes a prononcé un sermon,
et la bénédiction a été prononcée par
le Révérend Francis Balaux.

Mort de Mme Werling.
Mme Julia Werling, qui fut griève-
ment brûlée au contact d'un fourneau
allumé dans sa cuisine au No. 117 Sud
Gamois, mardi matin, est morte hier
après midi à l'Hôpital des Français,
des suites de ses brûlures. Mme Wer-
ling était âgée de 41 ans.

Accusations de vol.
John Gullive, 821 Spain; Eugène
Terrebonne, 2233 Nord Claiborne;
Peter Timirella, 2203 avenue Louisi-
ana; Morris Dickerman, 3139 Clara,
chauffeur, et Annie Smith, 129 Sud
Robertson, ont été arrêtés sous l'incul-
pation d'avoir volé 90 dollars et une
montre en or, à Daniel W. Kerr, de
Natchitoches, La.

Trouvaille de bijoux.
Les ingénieurs à la station des
pompes au coin Melpomène et Broad,
ont trouvé un ruban contenant des
bijoux valant 200 dollars. La police a
découvert que les bijoux appartiennent
à Lena Saitor, 1221 Carondelet, et
avait été volés à sa demeure pen-
dant son absence. On suppose que le
voleur avait caché le ruban sous un
pont, et avait été emporté par l'eau.

Les Jitneys.
La "New Orleans Jitney Company,"
recentement organisée, vient de four-
nir le bon d'indemnité de \$5,000 requis par
l'entremise de son président, J. O. Ro-
bertson, d'Indianapolis, de l'Indiana.
Le conseil de ville, dans une séance
spéciale a approuvé le cautionnement
fourni par une compagnie de garantie
du Nord. Le premier jitney de la com-
pagnie a commencé à circuler rue
Canal, hier après midi à 5 heures. M.
Robertson a annoncé que la compagnie
se propose dans quelques jours, de
mettre dans la circulation plusieurs
autres voitures.

Pour une pension alimentaire.
Pour la première fois, depuis le ges-
sage de la loi accordant à certains pa-
rents de s'intenter des procès pour
obtenir des pensions alimentaires, un
procès a été intenté devant la Cour
Civile de District hier matin, par Mau-
rice Baccarat, contre son père Eli
Baccarat. Maurice déclare dans la pé-
tition avoir été victime d'un accident
qui l'a rendu incapable de gagner sa
vie, et craint d'être exposé à la men-
dicence publique. Il allégué que son
père gagne 150 dollars par mois, comme
voyageur de commerce, pour une
firme de St. Louis, et qu'il peut bien
lui allouer une pension alimentaire.

Mme Moreau est retrouvée.
Mme Vincent Moreau et ses trois en-
fants, qui avaient été envoyés au
"Home for Homeless Women," par le
juge Wilson, de la Cour Juvenile, et
qui s'étaient sauvés de l'établissement,
il y a une semaine, ont été retrouvés
hier dans la bâtisse 1223 rue St. Pierre,
occupée par des noirs. Le père, contre
lequel la cour a rendu un juge-
ment, est à Bullala, N. Y.

Le sauvetage d'un enfant.
Harold Dabard, 12 ans, est tombé
dans le Nouveau Bassin, près du pont
de West End. Adam et Edward Pons,
frères, qui étaient sur la rive, se pré-
cipitèrent à son secours, le saisirent
au moment où il calait pour la troi-
sième fois, et le déposèrent inconscient
sur la rive. Dabard fut ramené en
quelques minutes, et est hors de dan-
ger.

Procès en dommages.
Mme Celina Lubritz, a intenté un
procès en dommages pour \$5,000, hier
matin, devant la Cour Civile de Dis-
trict, contre J. Thornwell Withers-
poon. La pétitionnaire allégué avoir
été renversée au coin Baronne et
l'avenue Howard, le 11 juin, par une
auto appartenant à Mme Witherspoon,
et pilotée à un excès de vitesse par
son chauffeur.

Nouvelles militaires.
L'arrivée de 110 soldats du Fort-
Barrancas, Floride, aux casernes Jack-
son, a été une nouvelle animation sur
les lieux. Ces soldats demeureront
aux casernes, et sont sous le comman-
dement du capitaine Green.

Consulat Général de France
321 BOURBON STREET.
(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi
de 9 heures à Midi.)

Avis aux français ajournés des
classes 1913 à 1917 inclus et exemptés
des classes 1915, 1916 et 1917.
En vertu de la loi du 13 avril 1916
les ajournés des classes 1913, 1914, 1915,
1916 et 1917, ainsi que les exemptés des
classes 1915, 1916 et 1917 doivent passer
une nouvelle visite médicale. Le Gé-
néral du Consulat Général à l'honneur
de porter ces dispositions à la connais-
sance des intéressés en les invitant à
lui signaler d'urgence leur présence
dans sa circonscription consulaire.

Rétabli
Theford's Black Draught est
le meilleur remède dont je me
suis servi, écrit J. A. Steelman,
de Pattonville, Texas. "J'ai
souffert terriblement d'une
maladie de foie et je ne pou-
vais trouver aucun soulage-
ment. Les médecins déclarè-
rent que j'étais pétrinaire. Je
ne pouvais pas travailler du
tout. Finalement j'ai essayé
THEDFORD'S
Black-
Draught
et à ma grande surprise je suis
devenu mieux, et aujourd'hui
suis aussi bien qu'aucun hom-
me." Theford's Black Draught
est un remède végétal pour le foie
qui a corrigé les irrégularités
du foie, de l'estomac et des in-
testins pendant plus de 70 ans.
Achetez un paquet aujourd'hui.
Insistez à ce qu'on vous donne
le véritable de Theford. E-70.

Collision de tramway et camion.
Un tramway de la ligne Tulane Bell
et un camion de la H. T. Cottam Com-
pany, conduit par William Jackson,
1622 Gasquet, se sont rencontrés au
coin Neron et avenue Carrollton, à 6
heures hier après midi. Jackson a été
légèrement blessé. Un noir, Sam
Jackson, qui se trouvait dans le cam-
ion a été également blessé, et est sou-
général à l'hôpital.

Policier maltraité par son prison-
nier.
Vers 10 heures hier soir, le policier
James Carrigan, du premier precinct,
en essayant d'arrêter un suspect nommé
J. E. Hatch, au coin Saratoga et
Julia, fut assailli et frappé à la tête
d'un coup de ciseau anglaise. Le po-
licier n'est pas grièvement blessé, et sa
blessure a été pansée à l'hôpital. Hatch
est sous les verrous.

Confiseries
Suprêmes
F. A. BRUNET
HOROLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE Phone Main 4366
La seule Grande et Unique Maison
Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sol-
licités.

Entre moi et le fils dont l'inconduite la
fit mourir ayant l'heure.
Et cela signifiait rudement, Jean Ker-
ler rappela:
— Je vous ai prié de me céder...
— Je m'en vais, répondit l'espion; si
dur que vous soyez pour moi, je ne
reviens pas sur ce que j'ai dit; je n'ai
rien à vous refuser... Je vous salue,
monsieur Kerler.

Il s'en allait. Au moment de dispa-
raître, il se retourna pour regarder
une dernière fois le revenant, et, com-
me Jean Kerler lui tournait le dos, il
rit, du rire cruel de l'homme outragé
qui est sûr de sa vengeance.
Les yeux de Jean Kerler faisaient le
tour de la pièce, remontaient au pla-
fond, constataient le délabrement de la
vieille auberge.

— Pauvre Garadel! murmura-t-il
Il l'ont tué, toi aussi!
Garadel rentra, apportant le cou-
vert:
— Votre omelette va être prête,
monsieur Kerler!
Il ne tremblait plus; un dernier
coup de fouet de l'espion, menace ou
promesse, avait en raison de ses fai-
blesses débattu.

— Si vous voulez bien vous asseoir,
je vais vous servir...
Jean Kerler s'assit.
— Mon neveu est parti?
L'espion était toujours là, il cou-
chait à l'auberge, ce soir, mais Gara-
del n'eût qu'une imperceptible hésita-
tion, le coup de fouet avait porté.
— Oui, monsieur Kerler.
— C'est une mauvaise rencontre que

France. N'empêche que, je le répète,
nous allons avoir une histoire, et la
preuve, on se remue ici également; les
vieux entêtés qui s'obstinent à atten-
dre la France, hâtant le fusil rouillé
de 70 et les chefs de la résistance
reparaissent: Jean Kerler, mon oncle, sera
ici ce soir.

Garadel eut un sursaut...
— Vous dites? Jean Kerler...
— Oui, ici, chez toi, il a donné ren-
dez-vous à son fils et à la Louve... C'é-
tait ça la lettre que tu as reçue ce
matin pour une certaine demoiselle
Marianne, qui est au service de la
Louve.

tu me fais dire des bêtises! Je répète:
il faut que Jean Kerler soit à l'ombre
demain, lui et tous ceux qui seraient
tentés de le suivre, à commencer par
la Louve... et mon cousin lui-même...
oui, mon cousin; il me gêne, le beau
Frédéric! il est trop heureux, là-bas...
à la ferme, il riait avec une fille su-
perbe.

— Geneviève, la fille de la Louve,
souffla Garadel, épouvanté de ce qu'il
voyait pointer.
— Ah! c'est la fille! Très bien. Je
m'en doutais; nous y reviendrons
quand je me serai débarrassé de son
amoureux et de sa mère... Et bien!
qu'est-ce qui te prend?
— Vous me faites peur, bégaya Ga-
radel tout pâle.

fromage et un pichet de vin gris.
Peux-tu... il est tard...
— Oh! monsieur Kerler, on peut à
toute heure pour vous.
— Merci. Tu es toujours le même,
obligé, complaisant, le cœur sur la
main... Mais je vois de la lumière dans
l'autre sale: tu es quelqu'un!
— Heu, oui, monsieur Kerler, un
client de passage, que vous connaissez
d'ailleurs.

El, baissant la voix, Garadel nomma
le client de passage:
— M. Gerard, votre neveu.
Le revenant fronça le sourcil.
— J'ai besoin d'être seul... Va pré-
parer l'omelette.
Il pénétra dans l'arrière-salle, alla à
l'espion et laissa tomber:
— Monsieur, je vous d'exprimer à
l'aubergiste le désir d'être seul; je
vous prie de me céder cette table.
— Je n'ai rien à vous refuser, mon-
sieur Jean Kerler! répondit l'espion en
se levant.